

Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée
Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses
Band: 11 (2019)
Heft: 2: Numérisation : quels défis et quelles chances pour les institutions?

Vorwort: Éditorial
Autor: Nicole, Anne-Marie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

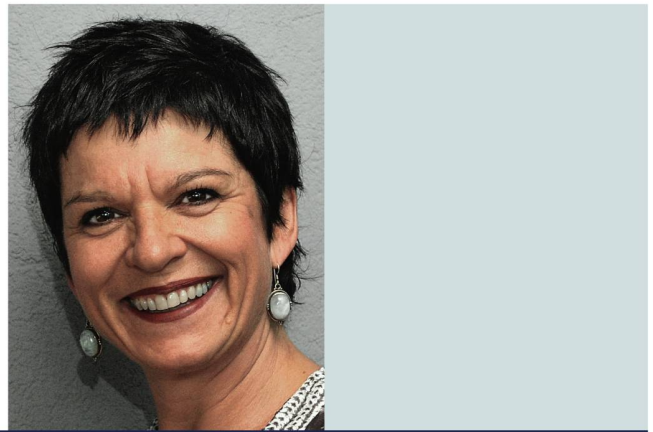
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Les nouvelles technologies nous condamnent à devenir intelligents.»



Anne-Marie Nicole
Rédactrice

Éditorial

De plus en plus souvent, une des premières questions que posent les personnes qui s'intéressent à notre établissement, que ce soient des proches ou les personnes âgées elles-mêmes, est de savoir si nous disposons d'une bonne connexion Wifi, raconte ce directeur d'un EMS vaudois. Signe des temps. Signe des générations qui changent et qui s'adaptent, par exemple pour maintenir le lien via les réseaux sociaux avec des enfants ou petits-enfants éloignés. La professeure Sabina Misoch, qui analyse avec son équipe les assistances techniques favorisant l'autonomie des personnes âgées, évoque, elle, ces aînés qui affirment au détour d'une enquête presque préférer que leur toilette soit effectuée par un robot plutôt que par un soignant, question de pudeur par rapport au corps vieillissant (lire en page...).

Les personnes âgées auraient-elles donc moins d'appréhension que les professionnels de l'aide et des soins face aux nouvelles technologies? «Le personnel soignant craint de perdre la dimension humaine des soins», résume pour sa part Kirsten Thommes de l'Université de Paderborn, qui étudie l'acceptation des robots sociaux dans les établissements de soins en Allemagne. Si la cybersanté et les nouvelles technologies peinent encore à trouver leur place dans le domaine de la santé en Suisse, ce n'est peut-être qu'une question de temps. Bientôt une nouvelle génération de professionnels prendra la relève, plus en affinité avec les nouvelles technologies. Quoi qu'il en soit, la transition numérique est en marche et rien ne pourra l'arrêter.

«Le monde a tellement changé que les jeunes doivent tout réinventer», écrivait Michel Serres en 2012, dans son ouvrage «Petite Poucette», en référence à la dextérité des pouces pour rédiger des messages. Philosophe, historien et académicien français, décédé en ce début juin à l'âge de 88 ans, Michel Serres avait tenu, en 2007 déjà, une conférence sur les nouvelles technologies qui marquent une «révolution culturelle et cognitive», une

révolution aussi importante que celles qui ont suivi l'apparition de l'écriture puis l'invention de l'imprimerie. Dans cette conférence, il rappelle la légende de Denis, premier évêque de Paris, décapité par les légionnaires romains au 1er siècle après J.C. La légende veut que l'évêque, à peine la tête tranchée, se penche et ramasse sa tête à deux mains, faisant ainsi fuir les légionnaires épouvantés. C'est le miracle de Saint Denis. Lorsque vous vous installez devant votre ordinateur, explique Michel Serres, c'est votre tête qui vous fait face, comme celle de Saint Denis. Et dans cette tête qui vous fait face, il y a désormais la mémoire, le savoir, les fonctions rationnelles et cent mille logiciels pour vous permettre de faire des opérations que vous ne feriez jamais autrement.

Mais que reste-t-il donc dans notre tête, celle qui est encore bien rattachée à notre cou? L'intelligence et l'inventivité, répond en substance le philosophe. «Les nouvelles technologies nous condamnent à devenir intelligents, à devenir inventifs. Aujourd'hui, le travail doit être intelligent et non pas répétitif comme il l'a été jusqu'à maintenant. Une nouvelle catastrophe pour les grognons, mais une nouvelle enthousiasmante pour les nouvelles générations.» ●

Photo de couverture: la Résidence Les Pervenches, dans le canton de Genève, a développé une tablette tactile sur mesure et évolutive pour répondre aux besoins d'interdisciplinarité et de communication entre les équipes.
Photo: Hélène Tobler